

SINGULIÈRE et *plurielle*

Laurent MONTANT



PAULINE DELTOUR

© Stéphanie Füsserich

BIO EN QUELQUES DATES

2001-2006 : Ensaama puis Ensad
2006 : entrée chez Konstantin Grcic Industrial Design à Munich
2009 : création de Pauline Deltour Design Office à Munich, avant de s'établir à Paris en 2010
2011 : A Tempo, famille de produits en fil d'acier pour Alessi
2019 : Patio, une collection outdoor pour Tolix disponible en septembre

Parmi les points moins positifs, je reste surprise par le nombre de personnes qui me demandent encore aujourd'hui de collaborer, sans bourse délier. Par ailleurs, je regrette que si peu d'entreprises aient conscience de la plus-value que les designers peuvent apporter à leur activité et à leurs produits, alors qu'ils sont une source d'innovation et de créativité qui fait clairement la différence.

Quelle collaboration vous a le plus apporté au cours de ces dix dernières années ?

C'est une question à laquelle je n'aime pas répondre, toutes les collaborations ont été précieuses, toutes m'ont construite. Parmi les beaux projets, je retiendrais celui avec Yellow Innovation, le lab numérique du groupe La Poste. Un projet fluide, global et abouti qui a scellé mon entrée dans le monde numérique avec un objet connecté, Monimalz. C'est un compagnon intelligent pour les enfants qui est très bien pensé, qu'il s'agisse de la forme, de la fonction ou du service.

J'ai beaucoup apprécié ma collaboration avec l'entreprise allemande Cor qui m'a permis de réaliser mes premières pièces de mobilier. Le tabouret Drop et le canapé Floater marchent si bien que nous planchons sur la suite. Je dois dire que j'apprécie la rigueur des Allemands, le respect dont ils font preuve à l'égard du travail des designers. Pour finir, j'évoquerais les flacons de parfum dessinés pour Cire Trudon. L'univers de la parfumerie est très particulier, très codé... Envoutant.



Parfum Deux, Cire Trudon.

Electrique dans ses champs d'intervention, Pauline Deltour a une signature à la croisée des arts appliqués et des métiers d'art, tout en allant à l'essentiel. Une force qui lui a ouvert des collaborations internationales.

D'Allemagne, pays où elle a débuté en assistant Konstantin Grcic, Pauline Deltour est revenue armée d'une rigueur qu'adoucît une délicatesse bien française. À la tête de son studio parisien depuis dix ans, elle multiplie les collaborations : Tolix, Sogo & Seibu, Lexon, Alessi, Muji, Hem, Ames... Insatiable curieuse, elle arpente sa discipline tous azimuts, explore tous les domaines et poursuit mille chemins sans jamais perdre le sien.

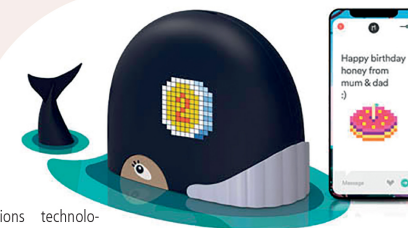
Vous avez ouvert votre studio en 2009, quel regard portez-vous sur votre travail depuis lors ?

Au cours des dix années écoulées, je n'ai pas ménagé mes efforts ! Mais je suis contente de la tournure que prennent les choses. Satisfaite aussi de la diversité des projets sur lesquels nous avons travaillé, en particulier en termes d'échelle, de clients, de matériaux et de domaines explorés. Cette diversité confère à mon travail une identité que je souhaite cultiver.



Fauteuil modulable Floater, COR.

Jouet connecté éducatif Monimalz. Trois masques magnétiques interchangeables disponibles; Mona la baleine, Miko le panda et Mouki le singe.



Quelles sont les évolutions qui, selon vous, ont marqué l'univers du design ces dernières années ?

Le design est devenu très « tendance ». Résultat, le nombre de designers ne cesse d'augmenter. Mais leurs champs d'intervention augmentent aussi, et les designers sont aujourd'hui formés pour répondre à des demandes qui dépassent largement la seule création d'objets. De nouvelles spécialisations ont émergé, et ce n'est qu'un début. Les jeunes designers, fraîchement sortis de l'école, peuvent travailler chez un architecte ou chez un designer produits mais aussi se consacrer au graphisme, au packaging, devenir designer de services et même legal designer.

Autre évolution notable, celle des logiciels 3D, qui sont bien différents de ceux que j'utilisais lorsque j'assistais Konstantin Grcic. Aujourd'hui, quand je découvre un prototype, il est fidèle à mes rendus ; la surprise est presque abolie, alors que, par le passé, une attente un peu angoissée séparait ces deux étapes. Je pense encore aux outils de réalité virtuelle, permettant de visualiser les projets dans l'espace, ou au prototypage 3D auquel nous recourons souvent au studio.

Comment imaginez-vous votre travail dans les dix ans à venir ?

Je travaille à partir de dessins et d'images de référence, et je suis sûre que dans dix ans ce sera pareil. Mais, comme je viens de le dire, je vois

les évolutions technologiques d'un très bon œil et je pense que les outils numériques deviendront de plus en plus performants, de mieux en mieux pensés, même s'il faudra apprendre à faire le tri entre outils et gadgets. Ainsi soutenus, les designers seront plus efficaces, ils pourront s'affranchir de certaines contraintes, ce qui leur permettra, peut-être, de travailler un jour de moins par semaine... Il n'y a pas que le travail dans la vie !

Quelles évolutions voyez-vous dans les attentes des consommateurs depuis dix ans et dans la décennie à venir ?

Le consommateur est submergé par l'offre, il ploie tellement sous les propositions qu'il peine à suivre et à s'y retrouver. Je pense qu'il faudrait produire moins mais mieux, amorcer une forme de décroissance. Cela rejoint bien sûr la question environnementale. Toutefois, il me semble difficile pour un designer – très dépendant de l'écosystème auquel il propose ses services – de s'autoproclamer « green designer ». C'est pourquoi j'espère qu'à très court terme la prise de conscience collective sera telle qu'elle conduira fabricants, éditeurs, entreprises, producteurs et clients à penser l'économie dans une perspective écologique.



Sofa modulable Floater, Cor.

He works with small publishers such as La Chance, as well as Cappellini and Moroso. He also turns up elsewhere, at Ames, Gloster and Thonet, not to mention Pulpo and Nude. It is not easy to establish an exhaustive list of Sebastian Herkner's collaborations, as it is so diverse and varied, reflecting the designer's calm curiosity. As he puts it: «My work has a sensitivity and identity that emphasizes function, material and detail. I transport and interpret characteristics from various social and cultural contexts and implement them in new artifacts. This imbues everyday objects with respect and personality.»

How do you view your work over the past ten years?

I am very satisfied with the wonderful collaborations we have enjoyed over the past ten years with partners around the world and to have been able to establish our own approach and philosophy of design. The Bell Table is now ten years old, and at the time, no manufacturer was interested in it. They considered the craftsmanship that the design of this model involved and its brass-glass combination as uninteresting. Then, three years later, ClassiCon asked me if they could include it in their collection. And now, the know-how is everywhere and has become a major design trend.

Your most interesting collaboration? The most striking creation?

It's difficult to answer because behind every project, every product, there is a lot of effort, passion and love. Our goal is to design the best product corresponding to an editor, which fits perfectly into their history and editorial line and which is the demonstration of a common vision.

How do you imagine your work over the next ten years?

I hope to be able to continue on the path of sustainable and responsible design, to create products that will accompany us all our lives. In general,

we must take into consideration the methods of production, the use of materials and the possibility of recycling them. Access to resources will be a very important parameter for the future of design and production.

What changes have marked the universe of design in recent years?

When I started studying design, there was a lot of talk about new materials and technologies. Today, there is a real revival of traditional craftsmanship and «real» materials, such as wood, brass or wool. In a world that is becoming more and more transparent, dematerialized, a phenomenon brought on by new technologies (equipment such as smartphones, the Cloud, etc.), we want to surround ourselves with reality, and this reality translates into a well-made chair or well-made tableware.

What changes do you see in consumer expectations over the last ten years?

I don't think we've evolved in the best way. We have lost respect for know-how, for the relationship to the time it involves and we have also given in to quality. We can order online products, be delivered the next day and, if we don't like them, we send them back. We must learn to be patient again, recognize that making good products requires time. You have to understand that a cabinetmaker can spend weeks to make a piece of furniture or that for a carpet, there are thousands of handmade knots and it can take months. If you want quality design, you have to be ready to wait for it, otherwise it's just fashion, and the product, because it's trendy, can only be ephemeral.

And what changes do you imagine in the the next ten years?

I observe that the new generation is more responsible and changing its behaviour in the way it consumes. Already now, young people spend differently, and this phenomenon will increase over the next decade.



SINGULAR AND *plural*

CAREER KEY DATES

- 2001-2006:** Ensaama followed by Ensad
- 2006:** joined Konstantin Grcic Industrial Design in Munich
- 2009:** creation of Pauline Deltour Design Office in Munich, before moving to Paris in 2010
- 2011:** A Tempo, steel wire product family for Alessi
- 2019:** Patio, an outdoor collection for Tølix available in September

